

Une partie d'échecs miraculeuse – Le problémiste Victor Barthe a enchâssé deux problèmes jumeaux dans un conte du Moyen Âge.¹

PAOLO BOÏ ET LE DIABLE²

Paolo Boï, le plus grand Joueur du XVI^e siècle, poète, soldat et marin, la personnalité la plus curieuse et attachante, d'une vie mouvementée, est caractérisé par de La Bourdonnais comme « une des existences complètes qui appartient aux heureuses et puissantes organisations ».

Célibataire aux moeurs irréprochables, habillé avec élégance, comme un jeune homme, avec une belle figure aux cheveux entièrement blancs, d'une taille élevée, bien prise et bien proportionnée, capricieux et fantasque, magnifique et libéral, éloquent et affable, cet homme par sa douceur et son énigmatique caractère, doué de capacités diverses, nous rappelle son plus grand compatriote, et presque contemporain, Leonardo da Vinci. La légende prétend que, dans sa vie errante, il a joué une fois aux échecs avec le diable.

Devant la porte de l'église de Santa-Maria de C..., de la petite ville de C..., en Calabre, un beau matin de l'année 1570, Paolo Boï qui était religieux et observait tous les rites, rencontra une fois une jeune fille d'une beauté éblouissante, très brune et forte. Ses yeux pénétrants et énigmatiques brillaient d'une flamme fiévreuse. La conversation qui se noua tout de suite entre eux ne tarda pas à se transformer en amitié et Paolo Boï à son grand étonnement, apprit que la jeune fille jouait aux échecs. Son étonnement fut encore plus grand, quand dans une partie engagée, il vit que sa partenaire était d'une force peu banale, faisant des coups extraordinaires. La lutte devenait de plus en plus acharnée, et, au bout de quelque temps, le Syracusain, se croyant déjà vainqueur, voulut déclarer mat en deux coups à son antagoniste (voir le diagramme A).

Mais, à ce moment, à sa grande stupéfaction, il vit la dame blanche de sa partie, transformée en dame noire et la belle brune lui dit en riant:

— Non, Paolo, tu ne me gagneras pas, car, maintenant, j'ai une dame, et toi, tu n'en as pas.

— O, Santa Maria ! murmura Paolo effrayé.

Et en prononçant ces paroles, il remarqua que, malgré cette transformation, il pouvait encore gagner la partie en deux coups (voir le diagramme B).

La jeune fille le comprit, fronça ses sourcils, sortit de la pièce sans dire un mot et disparut. Paolo Boï vit bien qu'il avait joué avec le diable...

Problème d'échecs jumeaux de **Victor Barthe**

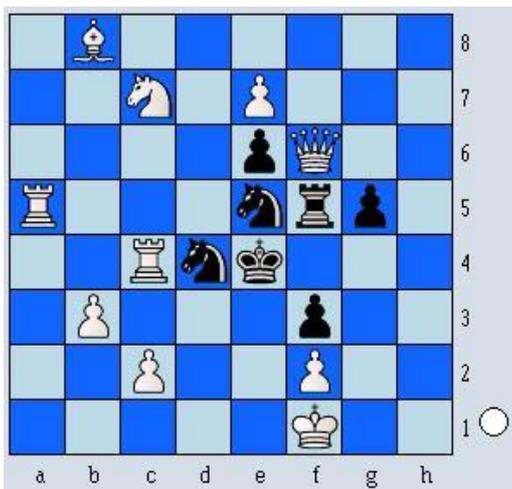


Diagramme A

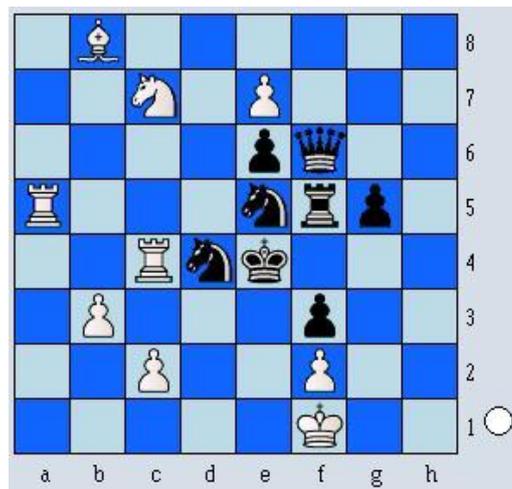


Diagramme B

Solution des problèmes jumeaux :

A – 1. Cc7xe6. Quatre variantes.

B – 1. Cc7-b5. Cinq variantes.

¹ Xavier Tartakover, « Bréviaire des échecs », collection librairie Saint Germain, édition Garnier

² Conte publié dans « Les Cahiers de l'Echiquier », novembre-décembre 1936